



## Scènes

# Masqué mais en forme(s), le festival de la Cité va revivre

Le rendez-vous gratuit lausannois propose plus de 90 projets du 6 au 11 juillet. En l'état, un maximum de 3000 personnes par jour pourra circuler parmi ses 16 lieux.

### François Barras

Normale ou presque, à supposer que l'éclectisme sans cesse renouvelé du festival de la Cité puisse le figer dans une norme. La 49<sup>e</sup> édition du rendez-vous gratuit lausannois aura bien lieu, du 6 au 11 juillet. Et elle se nourrira de 90 projets pour plus de 200 représentations, soit une offre qui a peu à envier aux «anciennes» habitudes, quand il était loisible de baguenauder sur le pavé de la vieille ville et de ses alentours sans jauge maximale ni barrière, ni crainte du virus.

À mesure que ce dernier faiblissait en virulence ces dernières semaines, le desserrement des restrictions a donné la possibilité aux plus audacieux - et/ou aux mieux soutenus par les pouvoirs publics - de tenter leur chance. Contraint l'an dernier comme jamais dans son histoire, avec des limites de 300 personnes et des réservations obligatoires, le Festival de la Cité est inscrit parmi les manifestations de 3000 spectateurs par jour autorisées dès le 1<sup>er</sup> juillet, ce qui lui permet d'assurer sa tenue et, chose inespérée il y a seulement quelques mois, de la voir en grand format.

### Libre mouvement

Et tout, 16 lieux répartis sur quatre espaces distincts accueilleront le public, de la zone du

Château redéfinie «Cité perchée» à la Cathédrale et au Palais de Rumine, de l'espace courant du musée de l'Hermitage à l'usine Tridel en passant par les bois de Sauvabelin, que le festival réinvesti pour l'occasion. Il sera possible de se déplacer librement dans chaque zone, non sans avoir montré patte blanche aux entrées (les modalités du «passport santé» seront précisées par les autorités cantonales le 23 juin) et posé son masque sur le nez. «L'espoir est au moins que l'on puisse l'ôter quand on sera assis, soupire la directrice Myriam Kridi. Mais on verra encore l'évolution des choses d'ici le 6 juillet. Les mesures de l'ordonnance sanitaire liée au Covid ont changé 14 fois en une année!»

À ce jour, on pourra savourer les spectacles debout en gardant ses distances, ce qui a induit une redéfinition intrigante de bien des lieux d'accueil, où la scène ne sera plus cette enceinte froide et rigide face au public mais intégrée à des spectateurs éparés. Ces derniers dégusteront en revanche assis, pour l'heure, leurs sandwiches et leurs bières - promesse de revenus moindre, alors que le festival compte à hauteur de 12% sur les bars et la restauration afin d'équilibrer ses 2 millions de budget (55% de

subvention, 33% de sponsors et dons).

### Menu luxuriant

Et les spectacles? Ils foisonnent entre danse, théâtre, concerts, arts de la rue, performances et ateliers. Les frontières difficiles à franchir n'ont pas retenu la Cité d'inviter nombre d'artistes internationaux, dont la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, habituée du festival, ou le groupe congolais Fulu Miziki, bidouillant sa housse sur des objets de récupération. La crème du théâtre de rue sera vers la cathédrale pour jouer l'exalté «Richard III ou le pouvoir fou», Racine sera honoré par La Manufacture, Nicolas Fraiseau réinventera la notion d'équilibre soumise aux lois de la gravité et du cirque. Le menu musical virevolte du classique médiéval par les Belges de Graindelavoix au jazz de Nik Bärtsch, du récit prolo-pop de l'ex Diabologum aux montées acides des Veveysans de Swear I Love You.

Et encore des déambulations horribles avec le Théâtre des Monstres, une danse des racines et du cosmopolitisme avec «Mailles», un pastiche de la figure «biatch» des clips r&b avec le seul en scène de Cherish Menzo, une performance autour



d'un talk show... Les propositions sont multiples et paient une nouvelle fois allégeance à la mission de curiosité multidisciplinaire et du très woke festival lausannois qui, même contraint dans sa liberté de mouvements, ne bride pas sa fringale.

Lausanne, cité et divers lieux  
du 6 au 11 juillet  
[2021.festivalcite.ch](https://www.2021.festivalcite.ch)

## Interview

### «Pour l'équipe, c'est une pression de dingue»



**Myriam Kridi**

Directrice  
du festival  
de la Cité

Myriam Kridi est directrice du Festival de la Cité depuis 2015.

#### À quoi ressemblerait le Festival de la Cité il y a six mois?

À l'année passée fois deux, c'est-à-dire pas grand-chose Aujourd'hui, c'est fois dix. On doit s'adapter en dernière minute aux possibilités d'élargissement. Au niveau de la programmation, c'est chouette parce qu'on a moins la frustration de recevoir trop tard des propositions intéressantes. Mais pour l'équipe et l'organisation, c'est une pression de dingue car il faut tout le temps reprendre à zéro avec de nouvelles données. L'été passé, nous travaillions de scène en scène avec une jauge de 300 maximum, depuis quelques semaines on sait qu'on aura une limite dix fois supérieure et la possibilité de passer d'une scène à l'autre. Cela implique à chaque fois de revoir les horaires, la production, la technique...

#### Il est possible que cette jauge maximale de 3000 change?

Trois mille par jour est actuellement la limite pour l'ensemble des sites. C'est en discussion mais

nous aurons peut-être l'autorisation de faire venir 3000 sur le site de la Cité et des demi-jauges maximales dans les autres lieux, soit 1000 à la Clairière, 1000 à Sauvabelin, etc. Ça se décidera à la dernière minute. Ou non. Et on devra s'adapter.

#### Quelle expérience avez-vous acquise de l'année dernière et ce festival minimum, sur réservation, si loin de l'esprit de la Cité?

Au-delà de l'aspect gestion de la foule, on a appris très involontairement – parce qu'on n'avait plus un sou, faute de sponsors et de bars – à envisager différemment les scènes et le rapport artiste/public. Une grande scène, ça «dit» festival mais ça peut aussi faire écran à ce qu'il y a dessus. On a dû partir de choses simples et on s'est rendu compte qu'on voyait souvent mieux les artistes.

#### Quelle est votre crainte principale? Que le public ne vienne pas, ou que les artistes ne puissent pas venir?

C'est du 50/50... (Rire) Nous avons moins de pression l'an passé car moins d'attente des gens. Comme tout le monde annulait, faire le moindre truc était mieux que rien. Cette année, le public veut un «vrai» festival et c'est une vraie grosse pression. **F.B.**

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 23'379  
Parution: 6x/semaine



Page: 21  
Surface: 92'094 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3014538  
N° de thème: 034.003

Référence: 80869491  
Coupure Page: 3/3

FESTIVAL  
CITÉ  
LAUSANNE  
6-11  
7.21



**Inventant sa house à partir d'objets de récupération, les Congolais de Fulu Miziki seront sur la scène du Petit Canyon.** THUMB